

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Perles-mêle</i>	
<i>Suisse actuelles</i>	5
<i>Egalité</i>	
<i>La femme et l'homme : les humains de demain</i>	7
<i>Le droit, l'idéologie, la société</i>	
<i>Nouveau droit matrimonial</i>	9
<i>II - Le juge au service des époux</i>	
<i>Femmes en mouvement</i>	
<i>Bâle 87 : un autre horizon</i>	10
<i>Monde</i>	
<i>Environnement: avant qu'il ne soit trop tard</i>	14
<i>Cantons actuelles</i>	16
<i>Cultur...elles</i>	
<i>Lygia Fagundes Telles : si loin de Copacabana</i>	20
<i>Les Africaines parlent des Africaines</i>	
<i>Courrier</i>	23
<i>Exposition</i>	
<i>Noële Baker, sculptrice d'âmes</i>	24

Photo de couverture : Roland Burckhard

L'herbe folle de l'utopie



Hasard ou nécessité de l'heure ? Dans les pages de *Femmes Suisses* de ce mois on voit pousser à trois reprises, et sans qu'il y ait eu préméditation, l'herbe folle de l'utopie. Le cinquième et dernier rapport de la Commission fédérale sur les questions féminines s'intitule : « Hommes et femmes : faits, perspectives, utopie ». L'utilisation de ce terme n'est pas fréquente dans les documents de la Confédération ! C'est aussi à l'enseigne de l'utopie que s'est déroulé le symposium des femmes de Bâle des 25 et 26 avril. Ses

organisatrices ont osé rompre avec l'impératif de « réalisme » auquel se soumettent généralement les entreprises féminines pour asseoir leur crédibilité. Enfin, le reproche d'être utopique pourrait bien servir à mettre au rancart le rapport audacieux publié récemment par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, commission présidée par la Norvégienne Gro Harlem Bruntland.

U-topique : qui n'a pas de lieu. Disons : qui n'a pas de lieu sur la carte des territoires connus. Cette carte-là, vous aurez beau la tourner et la retourner dans tous les sens, en parcourir du doigt toutes les routes, elle ne vous conduira pas plus loin que le bord de la feuille. Avec le vieux, on ne fait que du vieux. C'est ce qu'ont compris (pour ne parler ici que des deux utopies proprement féminines parmi celles évoquées ci-dessus) la Commission fédérale et, dans un autre registre, les intitiatrices du symposium de Bâle : pour donner un lieu à ce qui n'en a pas, il faut sortir des espaces cadastrés.

L'égalité n'a pas de lieu, le féminin n'a pas de lieu. Il faut leur en inventer un ailleurs que dans le champ quadrillé du réel. Depuis 6 ans que l'égalité des droits est inscrite dans la Constitution, il est désormais bien clair qu'il ne suffit pas de bricoler les structures existantes pour lui donner corps. Et depuis le temps que la planète tourne autour d'un axe masculin, il ne devrait plus faire de doute pour personne que c'est aussi pour cette raison-là qu'elle ne tourne pas rond.

Pour sortir de l'impasse en matière d'égalité, la Commission fédérale pour les questions féminines propose notamment que soient mises en œuvre des « mesures positives » d'encouragement au sexe discriminé, qui ne seront ni béquilles ni privilèges, mais les instruments de la construction d'une « normalité » moins masculine : ce type de démarche désoriente, voire affole la plus grande partie d'entre nous par sa nouveauté, et pourtant, comment avancer sans anticiper, sans expérimenter ?

Quand les Femmes pour la Paix imaginent un monde sans guerre, sans pollution, sans oppression, et qu'elles proposent des moyens concrets pour œuvrer dans ce sens, elles suscitent le scepticisme, ou au mieux une sympathie condescendante. Et pourtant, le monde qu'elles imaginent est celui que nous voudrions tou-te-s.

Tout ce qui n'est pas réel n'est pas impossible. Nous le vérifions tous les jours : en matière de technologie, en matière de mœurs, l'impossible d'hier est le réel d'aujourd'hui. Ce qui est étonnant, c'est que ce passage de l'impossible au réel, nous avons tendance à le subir comme une fatalité, sans avoir le courage de reconnaître que nous avons le pouvoir de le provoquer, et de décider de ce que sera le réel de demain.

Silvia Lempen 3